

on trouve tel chapitre, telle section, où l'on est quelquefois tenté de croire que l'auteur perd de vue le sujet qu'il vouloit traiter, et prouve toute autre chose que ce dont il avoit annoncé la preuve. Mais il marche toujours au but, lors même qu'il paroît s'en écarter: il n'a pas écrit pour les esprits légers, inattentifs; sa méthode n'a rien de commun; il y règne constamment une grande sagacité, et sa marche est adroite, est déliée, sans manquer toutefois de franchise, premier devoir d'un écrivain qui traite des sujets de cette importance. Un grand nombre de pages ne pourront être entendues que par les lecteurs versés dans la science de l'économie politique. Beaucoup d'apperçus fins ou profonds échapperont aux esprits qui n'ont pas médité sur de telles matières; mais le livre est plein de vérités qui frapperont tout lecteur doué de bons sens et d'un bon esprit.

Il ne satisfera pas pleinement les hommes qui desirent des détails, des calculs, des chiffres etc. C'est à grands traits, c'est surtout pas des résultats que l'auteur a peint la situation et les moyens de la France. C'est par le passé qu'il fait juger du présent et pressentir l'avenir; c'est delà qu'il tire les données, sur lesquelles peuvent se résoudre les questions les plus importantes pour la France et pour